

LE GUIDE *festival In*

• L'Ecole des femmes dans la cour d'honneur *Commu*

Pierre Ardit dos au mur

Pierre Ardit ouvre ce soir le festival d'Avignon avec "L'Ecole des femmes" dans la cour d'honneur. C'est pour lui un retour dans sa "famille d'origine", sur fond de polémiques. Ambiance...

"Le choix de Pierre Ardit pour le rôle d'Arnolphe tient à ses qualités. C'est un grand comédien, avant même d'être une star". Le ton est donné : Bernard Faivre d'Arcier balaie d'un revers de main les critiques qui fusent dans la presse sur la trop grande notoriété de celui qui s'apprête à monter ce soir sur la scène de la cour d'honneur. "Star ne veut rien dire, laissons cela aux vedettes américaines, complète Pierre Ardit, visiblement tendu : J'aimerais bien que l'on

n'oublie pas que je viens du théâtre public. C'est ma famille d'origine, où j'ai fait mes premières armes. Ce qui compte avant tout, ce n'est pas mon statut social, mais ce que je peux produire de moi-même".

Guidé par son désir

Lui reproche-t-on une certaine tendance à la boulimie, l'acteur explose : "Personne n'aurait reproché à Jovet de faire du cinéma dans la journée et de jouer au théâtre le soir. Mon seul plan de carrière, c'est mon désir. Or le boulimique n'a pas de désir. Et je désire si fortement que j'en viens à mépriser mon repos et ma santé". Le comédien, présent sur la scène pendant trente-et-une scènes sur trente-deux (le plus long rôle du répertoire classique), tente d'évacuer la pression : "Evidemment que je suis tendu, ce n'est tout de même pas un acte banal. Lorsque j'entre en



Pierre Ardit affronte la polémique alors qu'il s'apprête à jouer le plus long rôle du répertoire classique. (Photo Philippe Delacroix)

scène, j'entre en vie. Donc, à la veille de la première, je ne suis pas en repos, même si cela me permet aussi de nourrir mon rôle".

A 56 ans, Pierre Ardit, qui revient 28 ans après dans la

cour d'honneur, ne cache pas son appréhension : "Finalement, c'est nettement moins grand qu'elle m'apparaissait à l'époque, c'est devenu plus humain. Par contre, c'est ma peur qui a grandi. J'ai beaucoup plus peur aujourd'hui".

Une pièce intimiste dans un lieu épique

En choisissant de monter L'Ecole des femmes dans la cour d'honneur, Didier Bezace, le metteur en scène, voulait "placer une conscience solitaire devant cette énorme assemblée". "C'est une pièce intimiste dans un lieu épique, poursuit le metteur en scène : il nous a donc fallu respecter l'intimiste en s'adaptant aux dimensions de la cour". Mais il ne tarit pas

d'éloges pour ce "grand lieu où l'on communique avec la ferveur théâtrale". Didier Bezace rejette également les critiques qui se concentrent sur la notoriété de Pierre Ardit : "C'est bien sûr un comédien populaire, mais dans le sens où il entretient un lien affectueux avec le public. C'est d'ailleurs ce que je lui ai dit en lui proposant ce rôle : tu dois venir faire ce cadeau aux gens. Il l'a immédiatement accepté".

Pour l'heure, le comédien se dit "exaspéré" par la polémique : "C'est le seul endroit où je ne suis pas masqué. Donc, on attaque un homme nu. Que l'on m'accorde au moins le crédit de venir voir la pièce".

Manuel Blanc

Tensions sur les locations

"L'ouverture de la location s'est transformée en véritable épreuve sportive", reconnaît Christiane Bourbonnaud, codirectrice du festival. Le 9 juin, lors de l'ouverture de la location aux Avignonnais, près de 500 personnes se sont présentées à l'espace Saint-Louis (les premières sont même arrivées dès cinq heures du matin). "Nous avons fait face à cet engouement peu habituel, puisque tout le monde a été reçu, mais nous ne pouvons pas tout vendre aux Avignonnais", avoue M^{me} Bourbonnaud, qui a souhaité "maintenir une certaine équité

entre les publics". C'est pourquoi les deux spectacles les plus demandés (L'Ecole des femmes et le Bérénice monté par Lambert Wilson) ont été contingentés à quatre places par personne se présentant au guichet. A ce jour, 83 000 réservations ont été enregistrées, sur un total de 120 000 places offertes au public. Un minimum de places a en outre été réservé pour être vendu ce vendredi 6 juillet. "Tous les spectacles seront à la vente ce jour-là", a indiqué Mme Bourbonnaud, "notamment en direction du jeune public, puisque notre tarif jeune n'est applicable qu'à partir de l'ouverture du festival". A bon entendeur...